

TERRACORONA

chapitre 01

« « «, les temps ont changé. En bien ? Je ne puis le dire. Il y a longtemps, très longtemps, les mâles régnaient sur ce qui s'appelait encore la Terre. Avec eux il n'y avait que guerres, famines, morts et destructions en tout genre. Ils disaient toujours que c'était la dernière guerre, qu'il n'y en aurait pas d'autre. Foi de mâles convaincus et sûr d'eux ! Quel gabegie ! En 2316, après la 4eme Guerre Mondiale, il ne resta plus que quelques millions d'êtres humains sur Terre sur les dix-huit milliards qu'elle comptait. Soixante-dix pour cent des survivants furent des femmes, les hommes ayant été sacrifiés sur l'autel de la Paix universelle promise par chaque camp. Une voix féminine s'éleva lorsque la reconstruction de la planète fut décidé par une poignée d'imbéciles mâles se nommant pompeusement Sénateurs du Peuple ! Cette femme s'appelait Elvira Ingoltt. Elle était professeur de latin et habitait la ville de Miami au États-Unis (*montrer la carte de l'ancien monde sur l'écran holographique*). Elle appela les femmes du monde entier à prendre le pouvoir aux mâles et éviter que les guerres, inéluctables à ses yeux, ne se répètent car, comme elle le disait si bien, les mâles ne savaient faire que le mal et la destruction de toutes choses. Les femmes étaient la bonté même, la douceur, l'anti-guerre, le bien ! Au début, peu de monde prêta attention à ses propos même chez les femmes. Puis, peu à peu, les femmes, de ce qui s'appelait alors les États Unis d'Amérique, se rallièrent à elle, convaincues qu'elle avait raison. Elle décida de vivre au Nouveau-Mexique, dans la petite ville de Las Cruces (*encore montrer la carte de l'ancien monde*) avec celles qui le voulurent et y fonda sa propre colonie, qu'elle baptisa *Providence* (*Pourvu que personne ne me demande pourquoi ce nom ! Je n'en sais rien !!!*). De hauts murs furent érigés afin que les yeux mâles ne puissent voir ce qui se passait à l'intérieur. Il n'y avait que des femmes dans la colonie, les mâles étaient purement interdits. Ceux qui voulurent y entrer, par défi aux femmes notamment, furent tout simplement battus et rejetés dehors comme de vulgaires serpillières ! L'existence de cette colonie fut, au grand dam des mâles, connue dans le monde entier et de nouvelles femmes arrivèrent dans la colonie, attirées par les paroles sensées de Elvira Ingoltt. Il arriva tant et plus de femmes, qu'elle décida de former des apôtres afin qu'elles prêchent la bonne parole à travers la planète et qu'elles bâtissent d'autres colonies similaires à *Providence*. En l'espace de trois années, ces apôtres, baptisés *propagat*, parcoururent la Terre et dix autres colonies furent bâties sur le modèle de celle de *Providence*. Les Sénateurs du Peuple n'en eurent cure de ces femmes insolentes et votèrent même des Lois interdisant les colonies femelles. Ils ne purent les faire appliquer tellement il y eut de dissensions entre eux ! Il fut tout même décidé, après maintes palabres, de leurs destructions mais un événement climatique se produisit qui empêcha les mâles de passer à l'acte. La pollution ambiante n'avait jamais été aussi forte que durant ces années là, surtout après la guerre. Elle était allégrement entretenue par les industries chimiques, pétrolières mais surtout par celles de l'armement. Un jour, un effet climatique, appelait El niño, prit une ampleur démesurée et incontrôlable du fait de l'incurie des mâles à régler les problèmes de la pollution. Ce phénomène climatique était important pour l'équilibre de la nature et la survie des êtres humains. Sa régulation assurait, à sa manière, les températures dans le monde. Expliquer ce phénomène serait trop long et fastidieux pour moi, mais en l'espace d'un mois les températures baissèrent de plusieurs degrés sur l'ensemble du globe ; des cyclones, encore jamais vu, se déclenchèrent un peu partout sur la Terre, rasant tout sur leurs passages, tuant des millions de personnes, faisant passer une bombe atomique pour un pétard mouillé à côté des dégâts occasionnés ; le froid intense, mortel, s'installa durablement sur une bonne partie de la planète (*montrer la carte des limites polaires*), ce ne fut plus que mer de glace, désert blanc où personne ne put vivre sans être congelé sur place. Tout cet espace fut délaissé par force, laissant la nature et surtout le froid, la glace et la neige, prendre le pouvoir sur l'être humain. Ce qui était encore viable fut nommé couronne terrestre ; les limites nord et sud de cette couronne, furent surnommées les bordures extérieures. La place manqua cruellement aux êtres vivants surtout qu'un deuxième phénomène climatique se produisit en même temps que l'avancée des glaces et du froid. Tout d'abord la couronne terrestre commença à être envahi par une

jungle immense, une nature verdoyante et envahissante. Le phénomène partit de la forêt d'Amazonie, d'où le nom qui lui fut attribué, la *selva*, et se répandit à une vitesse vertigineuse ! La végétation se mit à croître dans des proportions gigantesques encore jamais vu, ravageant tout sur son passage. Dans le même temps, les divers déserts du monde (*erg*) se mirent à l'unisson, poussant les êtres humains, et quelques rares animaux restants, à immigrer vers les mégapoles encore intactes afin d'échapper à une mort certaine, n'ayant pas d'autre choix. Cela amena encore de graves tensions entre les êtres humains s'entassant dans les cités surpeuplées, apportant encore la guerre, encore la destruction, encore la famine et son lot de maladies en tout genre. La race humaine faillit disparaître ! Un gouvernement provisoire s'installa à Mexico (*montrer la carte de l'ancien monde. Heureusement que j'ai cette fichue carte !*) et essaya tant bien que mal à instaurer la paix, mais en vain. Comme d'habitude chez les mâles, tout le monde voulut le pouvoir sans rien laisser à l'autre ! Elvira Ingoltt, dont la plupart des colonies avaient été protégées tant bien que mal du dérèglement climatique, invectiva les mâles politiques et les accusa de tuer la planète et leurs habitants allant jusqu'à faire un parallèle avec la peste noire au moyen-âge. Une nouvelle fois, elle ne fut pas écouté par les vertueux et altiers politiques mâles. Elle décida donc qu'il était temps de réagir face à la menace et ordonna aux femmes du monde entier de prendre les armes pour la bonne cause. Il fallait se débarrasser des mâles une fois pour toute et définitivement avant de tous disparaître tels les dinosaures à leur époque ! Quel courage elle eut d'affronter les mâles ! Encore aujourd'hui nous fêtons cet acte de bravoure qui a fait ce que nous sommes aujourd'hui nous les femmes ! Une guerre sans merci s'engagea entre les femmes et les mâles, d'un côté ; les êtres humains et la nature de l'autre. Cela dura presque cinq ans, cinq années pendant lesquelles il y eut des millions de morts de part et d'autres. Les mâles avaient et ont encore cette capacité à facilement tuer quand il s'agit de le faire entre eux mais cette fonction est fortement annihilée devant les femmes ! Cet avantage fut largement utilisé par les femmes de la Terre qui disséminèrent les mâles malgré leur infériorité physique toute relative. Au bout du compte, les mâles survivants s'enfuirent dans les bordures sud et nord, d'autres se réfugiant dans la *selva* impénétrable ou les *erg*, abandonnant la couronne terrestre aux femmes victorieuses. Les mâles militaires abandonnèrent lâchement leurs congénères civils et s'enfuirent à bord de vaisseaux inter-stellaires en direction de la Lune, Mars et, beaucoup plus loin, sur Mercure et Europe qui avaient été fraîchement colonisées, avec la ferme intention de revenir. Mais une paix toute relative fut instaurée, aucun des deux camps n'ayant assez de force pour terrasser l'autre. En 2337, Elvira Ingoltt créa le premier gouvernement planétaire entièrement formé de femmes et s'installa durablement dans la colonie de *Providence*, dont elle en fit la capitale. Elle fortifia les lieux, les rendant sûrs et impénétrables. Elle décida que la Terre avait assez vécu sous le joug des mâles et que quelque chose de nouveau devait se faire. Fini les 365 jours et ses quatre saisons. Il n'y avait plus de saisons de toute façon ! Il pleuvait sans cesse (*aujourd'hui encore !*) et de temps en temps, le soleil faisait son apparition (*aujourd'hui encore !*). Elvira Ingoltt décida que l'année ferait 280 jours. Pourquoi un tel nombre ? Tout simplement cela correspondait exactement à la nouvelle rotation de la Terre. Sa nouvelle année fut adoptée à l'unanimité et dans l'allégresse par son gouvernement. Pas de de mois, pas de semaine, juste des jours, tout simplement. La Terre avait vécu. Alors ? Alors vive Terracorona ! Une terre nouvelle pour une vie nouvelle. Ainsi fut désignée la couronne terrestre habitée par l'être féminin. Tout fut alors basé sur l'écologie et rien que l'écologie afin de réussir la reconstruction. Tout ce que la nature n'avait pas détruit, avalé, et qui rappelait le mâle fut rasé, notamment tout ce qui fut en rapport avec toutes les énergies polluantes. On reconstruisit de façon à dépolluer la Terre le plus vite possible avec les moyens existants. L'électricité, le solaire, tout ce qui pouvait être une énergie écologique, propre, fut mis à contribution. On développa les produits à partir du bambou et celui-ci fut combiné à ce que l'araignée avait de plus solide, sa soie ! A diamètre égal, le fil de l'araignée était deux fois plus solide et quatre fois plus élastique que l'acier. De ce fait, et de manière très écologique, le mariage du bambou, du fils d'araignée et d'une mélasse solidifiée (*que l'on ne me demande pas de quoi elle est composée, je ne sais pas !*), amena la création d'un nouveau matériau écologique, le *greensteel* qui remplaça définitivement l'acier. Le *greensteel* sert à la construction des murs de nos colonies, de nos divers vaisseaux spatiaux et autres constructions de grande ampleurs. Le bambou et l'araignée furent les piliers de la reconstruction féminine. C'est pour cela qu'ils sont l'emblème des

femmes de Terracorona, une araignée grimpant le long d'un bambou ! (*Un regard ému vers l'emblème au-dessus de ma tête cela fera bien ! Je reprend ma respiration et je continue*). Les colonies existantes furent agrandies, d'autres furent créées, sortant de terre comme des champignons. Les mâles furent asservis pour le bien-être des femmes. Les plus forts furent utilisés comme étalon reproducteur. Certaines femmes furent enceintes « normalement », d'autres, le plus grand nombre, par insémination, refusant tout contact avec ces êtres vils, méchants et puants ! En 2340, lors d'un congrès houleux le contact fut prohibé et seule l'insémination fut de mise. Lors des naissances contrôlées, les mâles minoritaires furent destinés à l'esclavage (*voire tués à la naissance par certaines !*) et les filles à une meilleure vie ! Quant aux mâles rebelles encore libres, ils vivaient en cachette faisant de temps en temps quelques raids pour enlever des femmes afin de satisfaire leur basse libido et pour se reproduire occasionnellement ! Avec le temps les colonies furent notamment renforcées dans leurs sécurités, faites toutes sur le même modèle, toujours s'améliorant d'année en année pour notre bonheur et notre sécurité. A ce jour, les colonies, plus de cinq cent de par la couronne terrestre, sont de véritables forteresses blindées au milieu de la nature. Fini l'époque héroïque de Elvira Ingoltt où les colonies n'étaient que de simples villages isolés des mâles et protégés par des hauts murs de terre cuite avec des miradors ! Au fur et à mesure du temps, les femmes ont démontré un réel talent dans l'architecture, les idées conceptuelles et innovatrices. Pour se déplacer dans et hors des forteresses, il existe divers moyens inventés par nos merveilleuses chercheuses : les *bubs* pour les jardins ; les *Cage* pour l'intérieur des bâtiments. Le temps est passé, la technologie, les découvertes en tout genre furent mises au service des femmes afin de vivre le plus pacifiquement possible. Je ne citerai que les deux plus extraordinaires des découvertes, faites par les femmes ! La première est l'œuvre des chercheuses de la colonie de *Van Rensburg* en 2601: le sang artificiel et ses dérivés ! Plus de crainte de manquer de sang ou de plasma pour les opérations, les transfusions ou autre opérations chirurgicales. Aujourd'hui nous trouvons cela normal voire même banal mais à l'époque ce fut une véritable révolution que de sauver les vies aussi facilement ! La deuxième découverte, et non des moindres, est celle de la maîtrise et de l'application concrète de la physique quantique. Les mâles, tout aussi intelligent que Einstein, n'ont fait qu'effleurer les problèmes sans les résoudre vraiment durant plus de quatre cent années. Il manquait toujours quelque chose pour y arriver. Tout simplement, et c'est mon humble avis, les cerveaux féminins des colonies de *Fujiuan* et de *Olesburg* réunis ! Les chercheuses de ces centres ont réussi, conjointement, en 2788, et en l'espace de trente années à peine, à maîtriser la physique quantique et ses rouages ! Aujourd'hui nous avons des ponts, des transbordeurs et autres technologies, à base de la physique quantique. Nous l'avons appliqué avec succès au domaine de la chirurgie avec le laser d'atome. Nous l'avons utilisé pour biens des choses que je ne peux énumérer sans vous endormir ! Je dirais simplement que nous appelons cela du nom basique de la chercheuse en chef des travaux, la docteur Chu-Shi-Huan 145-39 de la colonie de *Fujiuan* : le condensat CSH ! Les mâles ne furent jamais capable de mettre au point le sang artificiel, ni de développer la physique quantique, ni même les colonies telles que nous les connaissons aujourd'hui. Ils ne sont capables que de destruction pas de construction ! Et nous les femmes ...! en l'espace de quelques décennies tout fut fait pour la plénitude des êtres ! Quelle victoire sur ces pitoyables mâles ! Autre victoire ? Celle promise par Elvira Ingoltt, la plus importante, la plus belle..... pas de guerre, plus de guerre ! Plus de guerre sur notre bonne planète car plus de mâle dominant ! Et ce ne fut pas une parole en l'air ! Je n'ai jamais connu de mâle si ce n'est ces vils esclaves ! Je ne m'en plains pas. Je m'en passe largement. Je suis en symbiose avec moi-même et je n'estime pas leur présence indispensable si ce n'est, et encore, pour vaquer aux tâches ingrates pour lesquelles ils sont tout juste bon ! Je suis fière d'être une représentante de Elvira Ingoltt et je le serais jusqu'à ma mort ! Pour finir, je dirai qu'en 2378 Elvira Ingoltt nous a malheureusement quitté à l'âge vénérable de 96 ans laissant une planète paisible et une ligne de conduite toujours en vigueur aujourd'hui. Une plaque commémorative a été posée dans notre cimetière, là où repose ses cendres. Chaque année nous vénérons cette magnifique personne., les temps ont changé. En bien ? Je ne sais pas. En tout cas nous n'avons plus eu de guerre, ni famine, ni destruction depuis que nous avons pris le pouvoir. Alors ? Juste avant sa mort Elvira Ingoltt avait dit qu'elle ne regrettait rien et qu'elle aurait refait la même chose sans aucun scrupule. Soyons sûres du bien fondé de ses actes et de ses paroles. Merci à toutes de m'avoir écouté

et surtout choisie pour vous guider en ce presque début de troisième millénaire !

.....(NE PAS OUBLIER DE SALUER L'ELUE AVANT DE DESCENDRE DE L'ESTRADE.)

Propagat Amanda 011-91 / Colonie de Providence an 2914 . Texte d'investiture sur la colonie de Providence intitulée -Théorie de la puissance vrai et réelle des femmes sur ce monde- et qui sera lue lors de l'investiture de la nouvelle Propagat en Chef.

Amanda 011-91 de la colonie de *Providence* finissait de faire courir ses doigts fins sur le clavier translucide de sa table de travail lorsqu'elle se mit à bailler à se décrocher la mâchoire. Elle regarda une dernière fois l'écran holographique occupant tout un pan de mur de sa chambre, admirant son texte. Elle se leva, frôla avec sa main droite le clavier qui disparut. Elle fit de même avec l'écran holographique. Tout cela fut remplacé par une lumière violente envahissant l'espace complet de la chambre, faisant cligner les yeux de la jeune fille. Amanda 011-91 s'étira de tout son long et se dirigea vers le balcon surplombant la *selva*. Elle appuya sur une plaque apposée sur le mur et la porte fenêtre s'ouvrit, laissant entrer un vent frais. Amanda avait un point de vue magnifique de là où elle se trouvait. Au titre de *propagat*, elle avait droit à une chambre plus spacieuse que le commun des femmes avec, summum de la qualité, un immense balcon, le tout dans les derniers niveaux de la colonie pour une vue splendide sur la *selva*. Amanda était une belle fille, grande, brune aux yeux noisette, possédant un petit grain de beauté sous l'œil gauche qui lui donnait un certain charme mutin. Dès sa naissance, elle fut éduquée pour être une *propagat*. Sa mère fut la *propagat en chef* de la colonie de *Providence*. Bon sang ne saurait mentir ! Elle ne déçut personne durant ses études. Elle fut destinée à devenir comme sa mère, une *propagat en chef* et espérait bien le devenir, faisant tout pour cela. Amanda 011-91 attendait, de ce fait, avec impatience le jour prochain. Une élection allait avoir lieu pour nommer la nouvelle *propagat en chef* des cinq forteresses de *Providence* et elle espérait avoir ce rôle qu'on lui promettait depuis sa naissance ! Ce n'était qu'un début car Amanda voyait plus loin. Être un jour L'ELUE ! La chef des chefs, celle qui dirige l'ensemble des colonies de Terracorona et au-delà, celles des planètes colonisées. Sa mère aurait dû l'être si un attentat perpétré par des esclaves de la colonie de *Holt* n'empêcha cela. Elle était en congrès dans la colonie de *Holt* et lors du décollage du *Scarabeus* qui la ramenait à *Providence*, une bombe explosa dans l'engin, tuant tout le monde dont sa mère. C'était il y a dix ans et les coupables n'avaient pas été trouvés ayant fui dans la *selva*. Amanda 011-91 respira profondément, appréciant le moment présent. Elle n'avait pas oublié ce moment douloureux de sa vie mais celle-ci devait continuer, comme l'aurait souhaité sa mère. Elle n'avait aucun doute sur son élection et s'en félicitait intérieurement, voulant que sa mère soit fière d'elle depuis le ciel ! Son texte d'investiture était presque fini et elle devait encore le peaufiner pour qu'il soit parfait. Elle ne voulait pas rater ce moment par un impair lors du discours. Une brise glacée souffla, l'invitant à entrer. Elle frissonna et regarda le ciel.

« Encore de la pluie ! » murmura t'elle en voyant de gros nuages noirs à l'horizon.

Elle regagna sa chambre, la porte-fenêtre se fermant toute seule derrière elle. La jeune fille se déshabilla, enleva sa combinaison moulante mauve qu'elle laissa au sol et fit de même avec ses sous-vêtements. Elle se dirigea d'un pas nonchalant vers la cabine-douche et pénétra dans l'ancre doucereuse. La porte se referma automatiquement derrière elle, dans un chuintement discret. Une lumière bleue fluorescente et discrète apparut. Elle posa ses pieds dans deux empreintes thermomoulées faites exprès pour l'utilisation de la douche et fit de même pour ses mains contre la paroi. Elle releva légèrement la tête, ferma les yeux et dit doucement « Nettoyage complet ». Des jets de vapeurs sortirent alors de plusieurs trous et la cabine-douche fut remplie rapidement d'une fumée blanche, faisant disparaître Amanda 011-91. Elle se sentit d'un coup dans un état d'extase totale. Elle adorait ses moments de détente particulier. La vapeur de savon nettoya complètement le corps de la jeune femme, dilatant les pores, lavant les cheveux, récurant le moindre coin de ce superbe corps ! En quelques secondes la vapeur disparut et Amanda 011-91 rouvrit les yeux. Elle murmura « séchage » et aussitôt, sortit de plusieurs autres trous, un souffle chaud enleva toute trace d'humidité sur son corps. Ceci fait, toujours sans bouger, elle murmura « Pilule-dents ». Un

minuscule bras articulé apparut devant la jeune femme. A son bout, une coupelle contenant une minuscule pilule verte. Amanda prit celle-ci et la coinça sous la langue. Une douce sensation de fraîcheur envahit sa bouche, aussitôt remplacée par une mousse verdâtre. Cela ne dura que quelques secondes et lorsque ses dents furent correctement nettoyées, Amanda recracha le liquide dans la coupelle qui réintégra aussitôt son logement. Elle sortit de la cabine-douche et prit un grand verre d'eau pour faire disparaître le goût mentholé de la pilule. Amanda se dirigea vers le pan de mur où l'écran holographique s'était trouvé auparavant et effleura une plaque sur le mur. Celui-ci pivota sur une bonne partie de sa longueur. Une garde-robe apparut, éclairée par de faibles lumières d'ambiance. Elle décida de mettre une autre combinaison moulante mais cette fois-ci de couleur verte. Amanda adorait ces combinaisons en *textitur*, textile indéchirable, indestructible, ininflammable, évitant les mauvaises odeurs, en un mot : révolutionnaire ! Apparut il y a à peine vingt ans suite à des recherches pour réduire l'épaisseur des plaques de *greensteel* servant à la construction des vaisseaux, une chercheuse avait trouvé, par inadvertance, la solution miracle ! C'était depuis une perpétuelle évolution, c'était aussi une véritable révolution que ces combinaisons *coversuit* du nom de son fabricant. Le *textitur* était un mélange subtil et inconnu de bambou et de toiles d'araignées. Elles s'adaptaient automatiquement à la température extérieure de façon à ce que le corps reste en permanence à 37° grâce à un gel incorporé dans la doublure des combinaisons. Fini les frissons par grand froid, fini les vêtements les uns sur les autres, terminé les sueurs sous le soleil. Qu'il fasse -20° ou +35°, la *coversuit* suffisait à elle seule ! Il en existaient trois modèles ; le premier, moulant pour les femmes voulant montrer leurs formes généreuses ; la deuxième, étant l'ample pour celles désirant les cacher et la troisième pour les militaires, alliant un mélange subtil des deux premières avec une pointe de rudesse ! La fabricante des *coversuit* avait prévu des effets supplémentaires pour le froid polaire pour les tenues civiles, la militaire les ayant incorporés automatiquement. Il s'agissait du kit vestimentaire, bottes, gants et cagoule, toujours en *textitur*. Avec un tel équipement, Amanda se sentait capable d'affronter n'importe quel mâle dans la zone désertique glaciaire ! Elle sourit en pensant à cette idée farfelue et enfila sa *coversuit* sans son kit. Elle mit ses bottes à talon assorties à la *coversuit* et sortit en sifflant. Elle avait rendez-vous avec sa tante Esther 114-70 au niveau 04 afin de choisir sa tenue de gala. Esther était une femme d'un certain âge (selon les critères de Amanda !), blonde avec des mèches brunes, assez mince voire sportive. Elle faisait attention à sa ligne. Elle n'était pas grande et devait prendre garde à ne pas prendre de poids car cela se verrait tout de suite sur elle ! Elle n'avait jamais eu d'enfant et elle gâtait Amanda par compensation. Amanda était perdue dans ses pensées quand elle leva les yeux sur la pendule du couloir. Elle s'aperçut qu'elle était en retard et partit en courant et prit le premier *Cage* (*Cube AntiGravitE*) qu'elle trouva. Elle appuya sur un bouton et le cube translucide descendit à toute vitesse dans un environnement sombre où seules les lumières vertes fluorescentes de l'appareil amenaient un semblant d'existence. Grâce à l'anti-gravité il n'y avait aucun effet sur les personnes empruntant les *Cage*, la vitesse était de l'ordre de 300 km/h mais on ne bougeait pas à l'intérieur, aucune sensation, aucun picotement. Amanda se retrouva en quelques secondes au 04ème niveau.

« Heureusement que ces cubes translucides vont vite et nous font rattraper notre retard ! » pensa t'elle, riant intérieurement.

Amanda se retrouva dans le hall de la galerie marchande, noire de monde. De hautes colonnes soutenaient le corridor dont le plafond culminait à plus de vingt mètres. Sur le pourtour extérieur, il n'y avait que des magasins, restaurants et bars. Un bowling venait d'ouvrir ses portes et de nombreuses jeunes filles au visage acnéique se précipitaient à l'intérieur, raffolant de ce jeu. Amanda sourit devant cela, repensant à sa jeunesse pas si lointaine. Elle alla vers la rambarde intérieure et s'inclina dans la vide tout en laissant ses pieds bien au sol. Un magnifique jardin exotique s'exposait à ses yeux émerveillés. Elle ne pouvait s'empêcher de faire cela malgré l'interdiction de se pencher. Elle adorait admirer ce jardin qui sentait bon la verdure et l'humidité. Les diverses essences tropicales qui avaient été prélevées dans la *selva* pour être replantées en ce lieu, l'avaient été d'une manière parfaite. Quelqu'un se trouvant au milieu du parc et fermant les yeux aurait pu se croire, sans difficultés, au milieu de la *selva*, les mâles en moins ! Même des oiseaux avaient été introduits, rendant le lieu encore plus réel. C'était un véritable endroit de détente, un coin de paradis quoi ! Il était interdit de se promener dans la *selva* du fait des

nombreuses bêtes sauvages et surtout à cause des éventuels enlèvements. Alors il fallut bien trouver un exutoire à l'envie de verdure ! De nombreux parcs furent créés dans les colonies et personne ou presque, dès lors, ne se plaignit de ne pouvoir aller dans la *selva*. Amanda revint de ses rêveries et chercha des yeux sa tante. Elle la vit au comptoir du bar, en compagnie d'une jeune femme à l'allure guerrière. Une blonde aux cheveux courts avec une petite queue de cheval qui lui donnait un petit air masculin. Elle semblait assez grande et musclée. Ses vêtements étaient simples, courts et en coton de diverses couleurs fluo.

« Elle s'habille comme il y a cent ans ! » pensa Amanda dédaigneusement.

Amanda plissa alors ses yeux de haine. Elle n'aimait pas ce genre de femme qui se donnait des allures de mâle et qui ne portait pas de *coversuit* que pour exhiber crûment ses formes à la vue de tout le monde ! Elle s'approcha, se forçant à sourire pour éviter de déplaire à sa tante. Elle se planta entre les deux femmes, regardant les pieds de l'étrangère.

« Des sandales en cordes ! » pensa t'elle « Quel mauvais goût ! »

« Coucou ma tante ! » fit Amanda bien fort. Elle se pencha et embrassa sa tante Esther.

« Comment vas tu ? » ajouta t'elle, ignorant superbement l'autre femme.

Celle-ci ne se départit pas de sa position, attendant la suite, un sourire amusé au coin des lèvres.

« Soit polie Amanda et dit bonjour à Nielsen 280-88 de la colonie de *Mersmak* ! » fit Esther, sourire crispé.

Amanda se retourna, comme un automate, sourire tout aussi crispé et tendit sa main négligemment.

« Bonjour Nielsen de la colonie de *Mersmark* ! » lâcha t'elle entre ses dents serrées.

« Bonjour ! » répondit suavement la blonde aux yeux pétillants, hochant légèrement la tête.

« Que venez vous faire ici ? Si ce n'est pas indiscret ! » fit Amanda, narquoise.

« Mon métier ! » répondit Nielsen, sourire amusé.

« Et vous faite quoi ? Couturière ? D'après de ce que je peux en voir de vos vêtements ! »

« AMANDA ! » cria Esther « Tu deviens impolie ! Excuse toi ! »

« Non ! » fit Nielsen en levant sa main « Ce n'est rien, j'ai l'habitude. Peu de monde aime les *bounther* ! »

« *Bounther* !? » fit Amanda horrifiée. « Vous chassez les mâles pour vivre ? »

« Bien sur ! Il n'y a pas de sot métier. Vous semblez étonnée de cela ? Vous n'aviez pas deviné ? Vous ! Une fille si intelligente ? » fit Nielsen, un sourire cruel aux lèvres.

Amanda encaissa le coup et pinça les lèvres.

« Il est temps que je vous quitte. Demain, normalement, je repars pour *Mersmak* ! ». Nielsen se leva, faisant admirer ses longues jambes bronzées. Elle serra la main de Esther et fit un petit signe de la main à Amanda, qui répondit par automatisme, bouche bée. Nielsen s'éloigna, faisant retourner quelques femmes jalouses ou envieuses voire même attirée par son short en toile de coton rose fluo dans lequel deux superbes fesses déambulaient harmonieusement.

« Elle ressemble à une p...! » fit Amanda, grimaçant de dégoût.

« Tu n'es pas digne d'être une *propagat en chef* ! » s'indigna Esther « Si ta mère t'entendait, elle te giflerait ! Mesure tes paroles ! Nielsen est une charmante fille pleine de talent. »

« Elle mérite d'être connue je suppose !? »

« Exactement ! Ne te fies pas aux apparences ma chérie ! Tu risques d'avoir des désillusions ! »

« Il n'empêche que cette fille ne me plaît pas. Que faisait elle ici ? »

« Elle vient de ramener une fugitive. Une certaine Yolanda 216-97. Elle s'était enfuie il y a environ dix jours. Nielsen est une excellente *bounther*, elle a été contactée il y a deux jours et elle a ramené la jeune fille aujourd'hui ! »

« La fugitive n'avait que 17 ans à peine !? Mais pourquoi a t'elle fuit ? »

« Elle avait mit au monde clandestinement un enfant ! Elle a eu peur de la punition. Comme si elle pensait y échapper comme cela ! Quand je pense qu'il y a un contrôle des naissances et qu'ils n'ont même pas vu qu'elle était enceinte. »

« Quelle pitié ! Elle aura une plus forte punition maintenant. Et l'enfant qu'est il devenu ? »

« Il est naït avant-hier donc ... » Esther réfléchit « ..., nous sommes le 115eme jour de l'année 2914 et il a été appelé, si je me souviens, Moïse, donc ce sera Moïse 115-14. Il suffira de consulter les bulletins d'aujourd'hui ou ceux d'hier et tu auras la réponse. Je pense quand même qu'il sera mis à

l'orphelinat en tant que mâle puisqu'il n'a pas eu la chance d'être une fille ! »

« Un bâtard de mâle ? » s'offusqua Amanda « Mais il faut le jeter dans la *selva* ! »

« Tu es trop cruelle Amanda ! Cet enfant n'a pas demandé à venir de cette manière. Et puis un esclave de plus ne sera pas de trop. Je trouve que nous manquons de main d'œuvre. Tu sais aussi que nous sommes en manque de femmes. Il y a, je crois, environ 12% des chambres qui sont vides. Nous ne sommes même pas huit cent mille femmes ici, c'est peu. Nous sommes une des colonies les moins peuplées ! Pour la capitale de Terracorona cela est un peu inquiétant. Si tu es élue *propagat en chef* de *Providence*, il faudra que tu essaies de résoudre ce problème lors du conseil supérieur des *propagat en chef* de la couronne terrestre ! D'ailleurs le prochain conseil à lieu dans moins de vingt jours ici ! »

« Hmm. » acquiesça Amanda, pas franchement convaincue.

« Tu sais... » continua sa tante « ... L'Élue sera là. Rebecca 022-41 n'est plus toute jeune et il va falloir qu'elle pense à sa succession ! »

« « Pensons d'abord à être élue *propagat en chef* de *Providence* avant de penser à la mort de Rebecca ! »

« Qu'est ce que tu dis ma chérie !? » fit Esther offusquée d'un tel propos « Rebecca peut laisser le pouvoir parce qu'elle est trop âgée pas morte obligatoirement ! »

« Pour l'instant, elle a bientôt 80 ans la mamie et elle « pête » le feu ! » fit Amanda en secouant les bras dans tous les sens.

« Que tu es idiote ma chérie ! » répondit Esther en levant les yeux au ciel. « Bon ! Si nous allions choisir ta robe de gala ? » fit elle, voulant changer de sujet.

« Nous devrions être déjà dans les magasins ! » répliqua Amanda en riant.

Les deux femmes se dirigèrent vers la plus luxueuse des boutiques bras dessus, bras dessous.

« Je ne comprends pas ? » fit soudain Amanda.

« Tu ne comprends pas quoi ? »

« Comment on puisse faire des enfants sans contrôle ? »

« Que veux tu ma chérie ! Certaines femmes, encore aujourd'hui, pense qu'il nous faut absolument des mâles pour faire des enfants. »

« Des mâles ! Je ne comprends pas ! » continua Amanda, s'énervant. « Il existe l'insémination. Tu peux choisir le sexe de ton enfant.... »

« Une fille en règle général ! » la coupa sa tante « Les garçons ne sont sélectionnés que pour l'esclavage ! »

« Oui ! Une fille ! Et alors ? Pourquoi a t'elle fait cela ? »

« La nature ma chérie ! La nature. »

« Quoi la nature ? »

« Dieu que tu es bête ma chérie ! Elle voulait simplement laisser faire la nature ! »

« Mais elle est folle ! Au risque de faire un garçon !? »

« Et oui ! D'ailleurs c'est ce qui s'est passé ! »

« Il faut l'interner cette fille ! » conclut Amanda, en entrant dans le magasin.

« C'est ce qui sera fait ! » soupira Esther.

Une charmante brune aux yeux verts, accueillis les deux femmes avec une sourire éclatant et se proposa à leur montrer la nouvelle collection *textur 15*. Elles passèrent le reste de l'après-midi à faire les boutiques, achetant robe, bijoux et parfums. Rien n'était trop beau pour Amanda 011-91 qui se voyait trôner au conseil de la colonie de *Providence* en tant que *propagat en chef*. Elle rentra dans son appartement, le soir, totalement éreintée.

« Je n'ai pas faim ! » avait elle dit à sa tante « Je vais me reposer un peu et finir mon discours pour demain. »

Elle jeta ses paquets cadeaux sur le lit, enleva sa *coversuit* et ses dessous, qu'elle jeta négligemment au sol. Puis elle s'installa, nue, à son bureau. Un frisson parcouru l'échine de la jeune fille lorsqu'elle s'adossa sur le dossier froid de sa chaise. Elle trouva cela malgré tout agréable et en eut un sourire béat. Elle passa sa main droite sur la plaque de la table. Un écran translucide et le clavier tactile tout aussi translucide apparurent. Le pan de mur s'illumina par la présence de l'écran holographique alors que la chambre se retrouva dans le noir complet. Elle effleura, de son doigt, le mini écran tactile et

diverses icônes apparurent. Elle sélectionna le dossier contenant son discours et l'ouvrit d'un geste gracieux. Elle relut les passages qu'elle voulait retoucher, faisant glisser le texte avec son index tantôt vers le haut, tantôt vers le bas, jouant avec les feuillets holographiques plus qu'elle ne corrigeait son texte. Puis elle prit le temps de la réflexion. Elle décida finalement que le texte était parfait comme il était et qu'il ne fallait pas y apporter trop de modifications. Elle bailla et regarda l'heure.

« Bientôt dix heures ! » pensa t'elle. « Allez ma fille ! » s'écria t'elle « Demain il faut être en forme pour cette journée exceptionnelle ! Au dodo ! »

Elle éteignit vocalement tout le système, interdisant même que la lumière apparaisse dans la chambre. La jeune fille se dirigea, dans le noir, vers une plaque, apposée au mur située à côté de la cabine-douche, qu'elle toucha . Un lavabo rétractile sortit. Un petit néon vert fluo éclaira le corps de Amanda, lui donnant l'air d'une extra-terrestre. Un petit tuyau sortit du mur, juste au dessus du lavabo et une douce vapeur savonnée sortit. Amanda en prit dans ses deux mains et frotta énergiquement son visage. Puis elle utilisa une pilule-dent pour conclure sa courte toilette. Elle fit rentrer le lavabo et alla se coucher, le sourire aux lèvres, sûre d'elle et de sa victoire future.

Le lendemain matin, Amanda s'éveilla avec un rictus. Elle avait mal dormi. Elle n'avait pas cessé de penser à l'élection, se tournant et se retournant dans ses draps. Comment cela allait il se passer ? Pour la première fois de sa vie, elle eut un doute. Était il justifié ? Non ! Ce n'était pas possible qu'elle n'ait pas le poste qui lui était destiné depuis toute petite ! Elle se leva difficilement.

« En plus j'ai des courbatures ! » murmura t'elle en grimaçant.

Elle se prépara rapidement, relue son discours sans vraiment y prêter attention et trouva que tout allait bien malgré une certaine anxiété. La jeune fille descendit au 07eme niveau, celui des salons de réception. Elle alla voir la gardienne de la salle d'honneur où devait se tenir l'élection.

« Bonjour Justine 123-90 ! » fit Amanda, grand sourire montrant ses dents blanches.

« Bonjour Amanda 011-91 ! » répondit la gardienne.

« Je venais voir un peu l'installation de la salle pour cet après-midi ! Je peux entrer ? »

« Bien sur ! Il y a Eladora 097-89 qui est déjà là ! »

Eladora 097-89 !? Amanda encaissa le coup ! Sa rivale principale était déjà présente !

« Je me suis fait devancer ! » marmonna t'elle furieuse.

Amanda entra et observa la salle faite en demi-cercle tel un amphithéâtre romain. De là où elle se situait, elle dominait la salle. Celle-ci avait été décorée pour l'occasion avec des rubans bleus ciel et blancs, les couleurs de la colonie. Elle chercha des yeux sa rivale, qu'elle vit sur la scène !

« Ben voyons ! » murmura t' elle « Tu te crois arrivée ma belle ! »

Amanda descendit prestement les marches trois par trois au risque de se rompre le cou.

« Où vas tu si vite ?! » s'exclama Eladora moqueuse « Il serait dommage que tu te casses quelque chose avant la cérémonie ! »

« Ne t'inquiète pas pour moi ! » répondit Amanda rageusement. « Que fais tu sur la scène ? »

« On m'a demandé de faire le cobaye pour que les régleuses puissent mettre au point les lumières et le son. Comme j'étais la seule présente, j'ai accepté. Je ne pense pas que cela te gêne ? »

« Non ! Surtout si c'est moi qui gagne ! » fit Amanda narquoise.

« Ah ! Pour cela on verra en fin d'après-midi ma chère ! Rien n'est gagné d'avance ! »

« Que la meilleure gagne ! » répondit Amanda, ne croyant pas un mot de ce qu'elle disait.

Les deux filles se toisèrent. Amanda l'aurait brûlée sur place si elle l'avait pu.

« Ah !! » fit une voix derrière elle. « Mes deux candidates préférées ! »

Amanda se retourna et aperçut Melba 127- 58, la journaliste people de la colonie. D'un certain âge mais toujours vive et alerte, joliment vêtue d'une *coversuit* jaune pâle, maquillée légèrement mais faisant ressortir ses yeux en amande. Les cheveux blonds superbement coiffés par une permanente, elle n'était pas bien grande mais sa présence en imposait partout où elle passait.

« Il ne manquait plus qu'elle ! » pensa Amanda. « Bonjour Melba ! » fit elle hypocrite « Comment allez vous ? »

« Bien ! Très bien ! Je vois que les deux candidates à l'élection se parlent ! C'est bien ! »

« Se parle, se parle ! C'est vite dit ! » fit Eladora en riant. « Je ne peux pas dire que nous discussions vraiment ! »

« Vous parliez des futurs résultats ? » fit la journaliste, cherchant à sonder l'esprit des deux filles.
« Non ! » mentit Amanda en rougissant.
« Alors vous vous disputiez ? » insista t'elle.
Amanda bafouilla quelque chose que personne ne comprit. La journaliste éclata de rire.
« Je ne vais pas vous embêter plus longtemps. Je vous retrouve après l'élection. »
Elle s'éloigna en chantonnant, contente de son effet.
« Elle va encore raconter n'importe quoi dans son torchon ! » s'insurgea Amanda.
« Il faut dire que tu as tout fait pour qu'elle écrive n'importe quoi ! » nargua Eladora.

Amanda serra les dents et jeta un regard rempli d'éclairs vers sa rivale qui la toisa, un sourire moqueur au coin des lèvres. Amanda se retira afin de ne pas exploser. Elle alla aussitôt voir sa tante Esther à qui elle expliqua ce qu'elle venait de vivre.

« Ma pauvre fille ! » fit Esther avec un sourire de compassion « Cette fille te fait tourner en bourrique et tu marches à chaque fois ! »

« Je n'y peux rien ! C'est plus fort que moi ! » bougonna Amanda.

« Allez ! N'y pense plus et concentre toi sur l'élection. Tu as préparé ton discours d'avant élection et celui de l'investiture ? »

« Oui ! » fit Amanda, boudant telle une petite fille punie.

« Parfait ! Alors va te préparer et nous allons déjeuner chez Pimpette 111-78 ! Elle a préparé aujourd'hui des lasagnes aux crevettes. C'est un régal quand elle les fait ! »

« J'ai pas faim ! En plus je ne raffole pas tant que cela de sa cuisine, cela fait plus « bouffe » qu'autre chose ! »

« Oh !! Arrête de boudier et va t'habiller ! » rouspéta la tante. « Pimpette fait la meilleure cuisine de la colonie ! »

Deux heures plus tard, les deux femmes sortirent de chez Pimpette, repues et heureuses.

« Que j'ai bien mangé ! » fit Amanda, se tenant le ventre à deux mains « Je ne vais pas pouvoir mettre ma robe de cérémonie. » ajouta t'elle, regardant sa *coversuit* noire.

« T'affole pas ma chérie ! La couturière fera une retouche s'il le faut. Mais je te rassure tout de suite, ton boudinage n'est que dans ta tête ! La cuisine de Pimpette se digère très bien ! Cela ne te donne que ce qu'il faut à ton corps pas plus pas moins ! Il n'y avait que les mâles pour apprécier la cuisine qui fait grossir avec des assiettes pleines à ras bords de graisse ! »

Les deux femmes rirent de bon cœur. Puis Esther regarda la pendule et vit qu'elles avaient encore un peu de temps avant le début de la cérémonie. Elle invita sa nièce à se rendre sur l'aéroport.

« Pour y faire quoi ? » demanda Amanda, étonnée.

« Surprise ! » répondit Esther, d'un ton mystérieux.

Elles prirent un *Cage* qui les fit monter jusqu'à la plate-forme des départs aérien en moins de dix secondes. Elles débouchèrent dans le hall d'accueil de l'aéroport, sous le vaste dôme magnétique.

« Cet endroit m'a toujours épaté ! » murmura Esther « J'aime bien venir ici pour me ressourcer avant un événement. J'aime voir les *Iule*, les *Scarabeus*, les *Skoot-air* décoller ou atterrir. Et cette bulle magnétique ! Regarde moi cette bulle ! Nos ingénieuses ne sont pas épatantes ? Une bulle électromagnétique de plus de cent mètres de haut sans poutres, ni soutien quelconque. Juste les quarante énormes capteurs au sol, reliés entre eux et formant cette magnifique bulle de plus de trois cents mètres de diamètre ! Capable de résister à n'importe quoi ! Je suis en extase devant une telle prouesse technique ! Je ne suis pas certaine que les mâles auraient fait aussi bien ?! Qu'est ce que tu en penses ma chérie ? »

« Bien sur que non ! » s'offusqua Amanda « Comment oses-tu avoir une idée pareille ?! C'est de la physique quantique et les mâles n'ont jamais été fichu de faire quoi que se soit avec ! » ajouta t'elle, se rappelant son futur laïus.

Les deux femmes se mirent à rire.

« Tu vois ? Ça fait du bien de venir ici. »

« C'est vrai mais il ne faut pas trop perdre du temps. La cérémonie commence dans » Amanda regarda sa montre « ..Oh ! Dans moins de deux heures ! »

« Tu as tout le temps pour te préparer. Viens nous allons dans la section 2-7. Nous allons voir le

départ des *Skoot-air*. J'ai toujours trouvé impressionnant de les voir. »

« Tu n'es jamais montée dessus ? »

« Non ! J'ai toujours eu peur de ces engins. Ils me fascinent et me font peur à la fois ! »

Elles entrèrent dans le terminal 2-7. Une policière demanda qu'elles s'identifient à la borne d'accès. Chacune à leur tour, elles présentèrent le dessus de leur poignet gauche dans lequel une puce d'identification avait été implantée depuis la naissance. Amanda fut la première à faire passer son poignet devant un écran de la borne. Un double bip et un signal oscillatoire sur l'écran fit apparaître, sur un autre écran, le visage de la jeune fille qui fut autorisée à passer le portique. Elle fut rejoint quelques secondes après par Esther et ainsi les deux femmes continuèrent leur ballade.

« Regarde ! » fit soudain Esther toute excitée « Un *Skoot-air* va décoller ! »

Amanda regarda l'appareil négligemment. Esther en fut dépitée. Elle sortit de son sac une plaquette en verre et alla vers un boîtier apposé sur un mur. Elle inséra la plaquette et appela Amanda, qui vint à contrecœur.

« Regarde ça ! » fit elle à Amanda, lui tirant le bras. « J'ai toujours cette plaquette avec moi ! » Un visage holographique et neutre apparut sur l'écran. Une voix monocorde débita sa litanie que Amanda fut contrainte d'écouter.

...., *l'appareil avait été le premier et véritable engin volant inventé entièrement par une femme, Magdalena 187-65 de la colonie de Mesa verde, en 2613. Il existait des engins similaires mais créés par les mâles ! Les femmes voulurent avoir leur propre appareil et les études démarrèrent rapidement sous l'impulsion de l'ingénieuse. Elle prit comme modèle la motocyclette, un engin archaïque des mâles voulant montrer leur virilité ! Elle enleva les roues de l'engin, caréna l'ensemble de manière hyper-aérodynamique, mit un grand coffre sur l'arrière, enleva le moteur thermique. A la place de celui-ci, elle installa un moteur électro-magnétique anti-gravité ou MEMAG, permettant la sustentation et le vol de l'engin. Un véritable exploit technologique pour l'époque. Un ordinateur embarqué avec écran tactile fut installé face au pilote, lui permettant de gérer son vol et, en 2643, une IA fut incorporée à l'ordinateur, augmentant la réactivité du pilote. Nous le répéterons jamais assez : une belle réussite technologique à mettre au profit des femmes bien sûr !*

« Mouais c'est bien ! » fit Amanda d'un air détaché « Regarde plutôt ça ! Cela a l'air bien plus intéressant. » ajouta-t-elle en désignant le *Skoot-air*.

Une femme, plutôt musclée, moulée dans sa *coversuit* kaki, s'avança vers l'engin. Elle arborait sur son épaule gauche l'insigne des *Warwen*, un disque blanc avec l'inscription SEMPER FEMINA sur le pourtour et en son centre deux ailes dorées levé à 90°. La militaire s'installa sur l'engin. Elle posa un bandeau rigide sur son front et une lumière verte s'alluma aussitôt en plein milieu de celui-ci.

« Le capteur cerveau-sensoriel ! » murmura Esther.

« Je connais ! » répondit Amanda, sur le même ton « Cela s'appelle un CCS et ça permet au pilote de transmettre, en temps réel, tous ses ordres à l'IA. C'est l'inter-connection entre le cerveau, la parole, les pensées et l'IA. »

Esther eut un sourire satisfait devant les connaissances de sa nièce. Elles regardèrent de nouveau la pilote qui avait posé son casque sur sa tête et saisi les manettes de commande.

« Je déteste ce casque « bocal à poisson rouge » ! » fit Amanda en riant.

Le regard réprobateur de sa tante la fit se taire mais elle ne put réprimer un gloussement d'écolière. La pilote actionna les commandes et l'appareil émit un bourdonnement sourd puis se souleva légèrement du sol.

« Elle a mis la sustentation en route ! » murmura Esther fascinée. « Viens ! Allons la voir d'un peu plus près. »

Les deux femmes se mirent juste derrière l'appareil, à bonne distance derrière la ligne de sécurité et admirèrent le spectacle. Lorsqu'elle reçut le feu vert de la tour de contrôle, la pilote enclencha la bulle translucide, et vibrante comme une onde dans l'eau, qui engloba aussitôt l'engin, déformant légèrement la vision que l'on avait de la pilote. Une fenêtre s'ouvrit dans la bulle magnétique du dôme et l'ordre de décollage fut donné. La pilote fit pivoter le *Skoot-air* de façon à ce qu'il se trouve dans l'axe de l'ouverture. Quelques secondes s'écoulèrent et l'appareil partit à la vitesse fulgurante de 200 kilomètres heure ! Un souffle violent souleva les cheveux des deux femmes. Elles se tinrent

l'une à l'autre pour ne pas tomber. Lorsqu'elles reprirent leurs esprits, elles purent encore voir l'engin partir au loin avant de disparaître rapidement sur l'horizon. La fenêtre du dôme se referma indiquant la fin des opérations de décollage. Cela ramena Esther à la réalité.

« Waouh ! » fit elle « Tu comprends pourquoi je n'ose pas prendre ce genre de truc ?! »

« C'est vrai que c'est sensationnel. J'en ai pris un qu'une fois, en tandem, ce n'est pas moi qui pilotais bien sur ! Mais c'est vrai que c'est super. C'est dommage qu'il faille être accrédité pour voler sur ce genre d'appareil. On a pas les mêmes sensations dans un *Iule* ou dans un *Scarabeus* ! »

« Tu te rends compte de l'accélération du départ ? Il faut plus de deux cent jours d'entraînement consécutifs pour arriver à piloter ça ! Au final seules les *Warwen* ont ce privilège ! »

« Si je ne suis pas élue, je m'engage dans l'armée et je fais *Warwen* ! » fit Amanda en riant.

« Je ne te vois pas en guerrière ma chérie ! » fit sobrement Esther.

« Moi non plus, je te rassure ! »

« Je crois qu'il est temps de redescendre et de te consacrer à la soirée ! »

« Enfin une bonne parole de ma tante préférée ! » fit Amanda en lui faisant une bise sur la joue.

Elles redescendirent au niveau de la salle de réception. Eladora avait disparu de la scène.

« Elle doit se préparer ! » fit Amanda, toujours en colère quand elle parlait de sa rivale.

« Occupe-toi de ta personne au lieu de te concentrer sur cette fille ! » fit sa tante.

« Je vais dans ma chambre. »

« N'oublie pas ton discours ! »

« Pas de problème ! »

« Tout est prêt pour l'élection ? » demanda Eladora anxieuse.

« Oui ! » répondit simplement une femme cachée dans l'ombre de la chambre de la prétendante.

« Que dois-je faire ? »

« Ce que tu sais faire le mieux ! Sourire et faire la pimbêche ! On s'occupe du reste ! » répondit agressivement la femme cachée.

« J'ai peur que cela rate ! Et si on s'aperçoit de la tricherie ? » fit Eladora au bord de la crise de nerf.

« Re-saisie toi ! Et vite ! » fit la femme d'un ton cinglant.

Elle sortit de l'ombre. Eladora la regarda et trouva cette femme d'une cinquantaine d'année très belle pour son âge. Elle sentit un fourmillement au creux de son ventre mais se dit que ce n'était pas le moment de faire du gringue à cette femme.

« Elle n'a pas l'air commode en plus ! » pensa la jeune fille.

« A quoi tu penses ? » fit soupçonneusement la femme.

« A l'élection ! » répondit honteusement Eladora, rougissante.

« Mouais ! » fit la femme peu convaincue par la réponse « Tiens toi au plan et tout se passera bien pour toi ! Dans quelques heures tu seras *propagat en chef* de *Providence* et nous pourrons alors aller plus loin dans notre plan ! » fit la femme avec un sourire cruel qui fit peur à Eladora.

« Faut l'espérer ! » pensa la jeune fille, croisant les doigts.

« Je te laisse te préparer ! Il ne faut pas qu'on me vois ici en ta compagnie. Cela serait suspect aux yeux de certaines femmes ! »

« Je te revois quand ? » ne put s'empêcher de dire Eladora.

La femme la toisa dédaigneusement et sortit sans rien dire sous le regard dépité de la jeune fille.

chapitre 02

Amanda s'installa dans sa loge qui lui était réservée pour l'occasion. Elle respira profondément et se regarda dans le vaste miroir.

« Confiance ! Confiance ! » murmura t'elle, en croisant les doigts.

Les deux candidates au titre suprême de *propagat en chef* avaient fait leur discours d'investiture, chacune à leur tour. Amanda était passée en seconde et elle estimait s'en être pas trop mal tiré sur ce coup. Elle n'avait pas voulu écouter le discours de sa rivale afin de ne pas se déconcentrer mais

surtout elle l'avait fait par pure superstition. Maintenant elle attendait les résultats avec une impatience mêlée de crainte, faisant tourner entre ses doigts sa plaquette holographique sur laquelle était gravé son texte de remerciement. Elle ne savait pas si elle devait attendre ou, au contraire, faire accélérer les choses. D'ailleurs comment faire accélérer les choses ? Elle se posa même la question de savoir ce qu'elle faisait là ! Elle en était dans ses considérations métaphysiques lorsque quelqu'un toqua à la porte. Amanda ne sut quoi faire et regarda la porte complètement tétanisée. Un second « toc-toc » sortit la jeune fille de sa léthargie.

« Entrez ! » fit une voix. Amanda ne se rendit pas compte que s'était elle qui venait de parler !

Esther entra dans la loge et referma doucement la porte derrière elle. Elle était magnifique dans cette robe de mousseline rose mais Amanda trouva étrange de remarquer ce fait en ces circonstances ! Esther alla s'asseoir à côté de sa nièce, sans un mot. Son visage était livide et cela inquiéta Amanda, malgré le faible sourire qu'arborait sa tante.

« Que se passe t'il ? » fit Amanda, redoutant le pire.

« Les résultats ! » chuchota Esther.

Elle ne put parler plus fort tellement sa gorge était nouée.

« Quoi les résultats ? » fit Amanda, se mettant à pleurer, pressentant la mauvaise nouvelle.

« Eladora est la nouvelle *propagat en chef* ! » lâcha Esther dans un souffle.

Le coup fut brutal pour la jeune fille. Comment cela était-il arrivé ? Amanda était destinée à ce poste depuis sa tendre enfance, alors pourquoi un tel résultat contraire à la logique ? Un silence de plomb s'installa entre les deux femmes.

« Que s'est il passé ? » demanda Amanda acerbe, coupant le silence pesant.

« Eladora a eu l'appui inconditionnel du corps médical, son corps d'origine. Cela a entraîné, de facto, les voix du corps de secours et tout s'est enchaîné en cascade avec l'appui des forces de l'ordre intérieure et de quelques *Warwen* ! »

« C'est vrai ! Elle est infirmière cette garce ! » fit Amanda serrant les dents.

« Tu as été largement battue ma chérie ! » fini de dire Esther.

« De beaucoup ? »

Esther hésita à répondre, pinçant les lèvres et baissant la tête.

« A ce point là ? » fit Amanda, pressentant le camouflet.

« Tu n'as eu que 30 voix pour toi. Eladora a recueilli 137 voix ! »

L'annonce de ce revers fut encore plus terrible pour Amanda que l'annonce de sa défaite !

« Laisse moi ! » lâcha t'elle dans un souffle.

« Ma chérie.... » commença à dire Esther. « Ce qui est arrivé est incompréhensible.... »

« NON ! » cria Amanda « Non ! Pas de gentillesse, pas de compassion. Je ne veux rien, juste être seule avec moi-même ! »

Esther acquiesça malgré elle, se leva et sortit silencieusement, laissant Amanda seule face à son désespoir. La jeune fille regarda le miroir et vit un visage noirci par le Rimmel coulant de ses yeux et allant vers sa bouche. Elle se trouva pitoyable, trouvant qu'elle ressemblait à une de ces misérables clowns de foire ! Elle s'essuya d'un revers de manche, salissant la belle robe de cérémonie qu'elle avait tant désirée ! Qu'importe par rapport à la honte pour elle ! Être battue par une moins que rien et qui plus est aussi largement ! Elle n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait. Cette place était pour elle, alors pourquoi ne pas l'avoir eut ? Qu'avait manigancé cette garce de Eladora ? Qu'allait-elle faire maintenant que son rêve était brisé ? Elle se leva lentement comme dans un film au ralenti. Elle n'arrivait pas à réfléchir. Elle arracha sa robe plus qu'elle ne l'enleva et jeta, avec rage, les restes dans un coin de la loge. Elle regarda de nouveau le miroir. Elle n'était plus rien ! Elle n'était plus qu' « elle » et rien d'autre.

« Réveille toi espèce de gourde ! » lui dit son for intérieur.

« T'as raison ! » fit elle hargneuse, poing vengeur levé. « Cette place est à moi ! »

Amanda se lava rapidement, se fit une beauté et passa une *coversuit* intégrale noire. La dernière technologie féminine militaire ! Amanda l'avait eut en cadeau d'une amie *Warwen*. Amanda avait promis de ne jamais la mettre en public pour éviter des ennuis à son amie. Aujourd'hui, c'était différent, Amanda avait quelque chose d'important à faire et il lui fallait cette tenue pour arriver à ses fins !

« Voilà la vraie Amanda ! » fit elle et se regardant dans le miroir « C'est moi Amanda, la combattante de toujours ! Je ne suis pas « elle » mais Amanda la vraie *propagat en chef* de *Providence* ! Je serais discrète et méchante avec ça ! » ajouta t'elle, dents serrées.

Elle enfila la paire de botte militaire et ajusta sa cagoule, ne laissant voir que deux yeux sombres et déterminés. Puis elle se regarda une dernière fois dans l'immense glace de sa loge. Elle se trouva particulièrement guerrière et prête à tout.

« Surtout prête à tout ! » murmura t'elle.

Elle sortit le plus discrètement possible, regarda autour d'elle anxieuse, s'assurant que personne ne la voit. Elle se dirigea d'un pas décidé, malgré la lourdeur de la tenue, vers la loge de sa rivale. Lorsqu'elle se trouva devant la porte, elle écouta attentivement, oreille contre la cloison. Des bruits de fête lui parvinrent, confirmant que sa rivale faisait la nouba à sa place ! Cela l'énerva au plus au point mais elle décida de ne pas intervenir devant des témoins.

« Soyons la plus discrète possible. Contrôle toi ! Je vais attendre que toutes ces crétines s'en aillent et je lui ferai son compte à cette salope ! Elle va voir vraiment qui je suis ! »

Amanda ne contrôlait plus ses émotions et encore moins ses futures actions qu'elle avait concocté dans sa loge. Elle était incapable de mesurer les conséquences éventuelles que cela pourrait engendrer et était loin de vouloir le faire. La prude jeune fille avait laissé sa place à une féroce tigresse incontrôlable. Pas question qu'elle laisse cette place à une infirmière de deuxième zone alors qu'elle était une descendante de *propagat en chef* ! Une petite voix lui disait qu'elle allait faire une bêtise mais Amanda ne voulut pas l'écouter, préférant entendre les voix conjuguées de la haine et de la violence, alors que celles-ci étaient contraire à l'éthique des femmes depuis la nuit des temps. La petite voix continua à lui dire qu'elle n'était pas mieux que les sales mâles qu'elle exérait et qu'il fallait qu'elle accepte la défaite.

« Non ! Non ! Je ne peux pas accepter cette défaite ! » cria Amanda, se tenant la tête à deux mains

« Elle n'est pas normale. C'est moi qui doit être *propagat en chef* pas cette salope ! ».

Elle s'agenouilla contre le mur, pleurant doucement, un mal de crâne s'insinuant insidieusement en elle. Elle voulait attendre que son esprit s'apaise mais cela ne semblait pas vouloir venir malgré ses efforts. Elle dégrafa la cagoule et la fit glisser sur sa nuque. Puis elle s'essuya les yeux humides de ses mains.

« Reprend-toi Amanda ! Qu'est ce que tu fais ? Tu es devenue folle ou quoi ? Voilà que j'entends des voix maintenant ! »

Elle attendit encore quelques minutes sans bouger, essayant de ne pas réfléchir. Cela, d'ailleurs, ne fut pas trop dur pour elle ! Au bout de ce laps de temps qu'elle s'accorda, elle se leva difficilement, s'appuyant contre le mur. La tête lui tournait et son environnement devint flou, ses yeux partaient à la dérive. Amanda se mit de nouveau à pleurer ne comprenant pas la situation. Soudain la porte de la loge s'ouvrit laissant sortir un fort brouhaha comprenant des rires et des verres s'entrechoquant. Amanda fut surprise et ne put se cacher à temps. Eladora, titubante, s'arrêta sur le pas de la porte, surprise à son tour.

« Que fais tu là ? » fit elle suspicieuse. « Qu'est ce que c'est que cette tenue ? »

Amanda la regarda avec défi et ne dit rien, se plantant devant sa rivale.

« Qu'est ce qui se passe ? » demanda Eladora, chancelante et intriguée. Elle ferma la porte de la loge derrière elle et s'appuya contre le mur afin de ne pas tomber.

« Tu as perdu ta langue ma chérie ? » fit la nouvelle *propagat en chef* sur un ton de gamine moqueuse « Tu as du mal à accepter que je sois meilleure que toi ? Ça ne m'étonne pas. Tu as toujours été prétentieuse et hautaine. J'espère que de redescendre sur terre t'as fais du bien ? Tu es pitoyable avec ta tenue noire ! Viens te joindre à nous ! Je ne suis pas rancunière ! »

Elle se mit à rire tant par moquerie vis à vis de sa rivale que par l'effet de l'alcool de la victoire. Elle essaya d'agripper Amanda par les épaules mais ce fut trop pour Amanda. La jeune femme s'avança et décocha un énorme coup de poing dans le visage de sa rivale, lui éclatant le nez. Du sang éclaboussa le mur derrière Eladora et elle s'écroula, sa tête frappant durement le sol. Amanda regarda sa main ensanglantée puis sa rivale, inanimée, une flaque de sang coulant de derrière la nuque.

« Je l'ai tuée ! » couina t'elle « Je l'ai tuée ! Je vais être condamnée à la prison ! Je vais me retrouver avec les mâles ! Je vais être même l'esclave des mâles ! » fit elle les yeux exorbités « Non ! Il ne le faut pas. Il faut que je cache le corps. Personne ne sait que je suis là et que je suis une meurtrière ! Non ! Si ! Il n'y a pas de caméra de surveillance ! » regardant tout autour d'elle « Il faut que je parte et que je me cache, ensuite je verrai ! Non ! Si ! Mais qu'est-ce que je dis ? »

Amanda resta sur place, pétrifiée, regardant le corps sans vie de Eladora, la tête tourbillonnant. Puis, se ressaisissant, elle décida de fuir, de s'éloigner rapidement, sûre de ne pas avoir été vue. Elle regagna sa chambre et prépara des affaires afin de fuir le plus rapidement possible la colonie. Pour aller où d'ailleurs ? Elle ne le savait pas encore. Les colonies n'allaient pas l'accueillir, c'était évident. Où qu'elle aille, quel que soit la colonie, c'était la même chose qui l'attendait. La justice de Terracorona lui tomberait dessus sans faillir.

« La bordure extérieure nord ! » s'exclama t'elle « Oui ! Je serais à l'abri dans la bordure extérieure nord. Elle n'est pas bien loin, avec un *Skoot-air* j'y serais vite ! Après j'aviserai ! C'est absurde mais je n'ai pas d'autres choix. »

La décision prise, Amanda prit un sac à dos, n'amenant que l'essentiel avec elle. Elle avait choisi un sac à dos thermo-moulé bien plus solide que les sacs à dos en tissus. Encore un cadeau de son amie militaire ! Le sac possédait un matelas de mousse ergonomique avec des capteurs électriques.

Lorsqu'on enfilait le sac sur ses épaules, les capteurs se déclenchaient et les bretelles s'adaptaient automatiquement à la morphologie de la personne et au poids contenu dans le sac. Le matelas de mousse faisait de même par rapport au dos du porteur, se gonflant jusqu'à se confondre avec le dos de la personne. C'était un véritable confort que d'avoir cela dessus ! Il était ainsi possible de transporter une charge de trente kilos sans ressentir la présence d'un tel poids. Amanda n'en avait pas mis autant mais le poids était quand même conséquent pour elle. Ainsi harnachée, elle sortit et regarda les caméras de surveillance.

« Peut importe qu'elles me voient maintenant ! » pensa t'elle.

Elle prit un *Cage* et se retrouva rapidement dans le hall d'accueil du terminal 1-8 de l'aéroport, sans avoir, par chance, rencontré quiconque. Elle se fit reconnaître par sa puce électronique.

« Ouf ! » pensa t'elle « Elle n'est pas encore bloquée ! »

La jeune fille se dirigea d'un pas alerte vers le terminal 2-7 avec une idée précise en tête.

« Les *Skoot-air* sont par là ! » pensa t'elle avec espoir. « J'en prends un et je vais loin d'ici, loin de Eladora, loin de cette élection ! ».

Elle regarda tout autour d'elle. Personne ne prêta attention à sa présence. Il fallait dire qu'il y avait du monde sur le terminal d'arrivée et que les policières avaient trop de travail pour s'occuper d'une jeune fille seule dans son coin. Elle s'approcha discrètement d'un hangar et jeta un coup d'œil dedans. Elle vit une rangée de *Skoot-air* attendant qu'ils soient pris. Amanda hésita un instant. Elle se demandait si elle allait être capable de piloter un tel engin. Il fallait quand même une certaine dextérité ! Puis Amanda eut la vision du corps de Eladora et elle n'eut plus d'hésitation.

« C'est ça ou la prison ! » dit elle pour se donner du courage.

Elle jeta un nouveau coup d'œil et, quand elle fut sûre d'être seule, entra dans le hangar. Elle choisit un appareil au hasard et ouvrit le coffre. Elle y jeta négligemment son sac dedans et referma le coffre. Elle tourna autour de l'appareil, se demandant comment le faire avancer vers l'aire de décollage. Amanda commença par le pousser mais l'engin ne bougea pas d'un centimètre, comme collé au sol ! Puis elle eut le souvenir de son seul vol. Il fallait une idencard militaire pour le faire décoller ! Amanda eut la sensation que tout s'écroulait autour d'elle. Où allait-elle trouver cette foutue carte ? Elle se mit à chercher partout dans le hangar et finit par ouvrir un tiroir, dans un bureau, sur lequel l'inscription SECRET DEFENSE-NE PAS OUVRIR était marquée. Elle farfouilla à l'intérieur et finit par trouver le sésame ! Une idencard militaire au nom de Deborah 093-99, nouvellement affectée à la colonie de *Providence* depuis peu.

« Le code de démarrage ! » pensa Amanda.

Elle se jeta de nouveau sur le tiroir et le fouilla scrupuleusement. La chance était décidément avec elle ! La nouvelle recrue, ne connaissant pas visiblement le code par cœur, l'avait marqué sur un morceau de papier.

« Parfait ! » fit Amanda, retrouvant l'espoir. « Heureusement qu'il existe encore des idiots ! »

Elle trouva également le casque de l'imprudente, qu'elle emporta avec elle. Amanda se dirigea vers l'appareil avec inquiétude. Et si la reconnaissance était par l'identité palmaire voire même vocale, ou les deux à la fois ? Amanda secoua énergiquement la tête.

« Que je suis bête ! Les *Skoot-air* ne sont pas équipés comme les autres vaisseaux ! N'importe qui ou presque peut les piloter. Tant mieux pour moi »

La jeune femme arriva devant l'engin, prit une grande bouffée d'air et enclencha l'idencard dans l'interface de l'ordinateur. Elle tapa fébrilement le code. Aussitôt fait, l'engin se mit à vibrer et se mettre en sustentation, à la plus grande joie de Amanda. Une voix artificielle féminine se fit entendre.

« *Bienvenue Warwen Deborah 093-99. Quel est votre destination ?* »

Amanda se mit à réfléchir à toute vitesse. Quoi lui dire ? Là encore Amanda hésita à parler, de peur de l'identification vocale. Amanda se lança, se disant qu'il n'y avait pas de cela pour ce genre d'engin sans en être vraiment certaine.

« La bordure extérieure nord ! » fit elle d'une voix tremblante.

« *Je n'ai pas eu votre choix. Répétez votre destination.* » fit l'IA.

« Crotte ! » pensa Amanda, dépitée. « Il y a une identification vocale ! »

Elle répéta sa phrase en changeant le ton de sa voix, espérant tromper l'IA.

« *Je n'ai pas eu votre destination.* » répondit l'IA « *Vérifiez votre bandeau de connexion et votre casque.* »

« Re-Crotte ! » fit Amanda soulagée « C'est vrai qu'il me faut le CCS ! La voix n'a rien à voir ! »

Elle repartit en courant vers le bureau où elle avait découvert l'idencard et fouilla sauvagement tous les tiroirs, les vidant sans ménagement. Elle trouva enfin un bandeau noir et épais dans un des tiroirs et soupira d'aise.

« Décidément cette Deborah est une tête de linotte ! » pensa Amanda soupesant le CCS dans sa main tremblante.

Elle repartit vers le *Skoot-air*, toujours en courant. L'engin s'était remis en position d'attente au sol au plus grand agacement de la jeune fille. Elle posa son bandeau et plaça les écouteurs dans les oreilles. Amanda sentit un léger picotement au milieu du front. Le bandeau venait de se connecter à son esprit. Elle répéta sa destination.

« *Connexion avec un capteur cerveau-sensoriel.* » fit l'IA « *Veuillez introduire votre code et précisez votre destination.* »

« C'est pas possible ! » pesta Amanda « Il a décidé de m'emmerder celle-la ! Bon ! Respire un bon coup et fait tout dans l'ordre. »

Amanda se concentra, sortit l'idencard, la remit en place, entra le code, et fit son choix de destination, espérant que l'IA ne lui refusera pas d'aller dans la bordure extérieure.

« *Confirmez le code et la destination.* » fit l'IA.

Amanda s'exécuta avec une certaine haine pour la machine.

« *Code confirmé. Contact établi avec le capteur cerveau-sensoriel. Précisez vocalement le but de votre vol.* »

Amanda réagit au quart de tour à la question de l'IA, s'y attendant.

« Vol d'entraînement au dessus de la bordure extérieure nord. » fit elle distinctement afin que l'IA comprenne bien ce qu'elle venait de dire.

L'engin n'eut aucune réaction, ce qui inquiéta Amanda. Allait-elle être d'accord ? Amanda croisa les doigts, espérant que oui. Soudain l'appareil vibra et se remit en sustentation.

« *Vol accordé.* » fit l'IA, à la plus grande joie de Amanda. « *Déplacez vous sur l'aire de vol 2-7-13 et attendez ordre de décollage par le contrôle.* »

Amanda poussa de toutes ses forces l'engin et chercha l'aire de décollage. Il fallait faire vite avant d'être repéré par les contrôleuses de vol. Si elles voyaient qu'elles n'avaient pas à faire à une vraie *Warwen*, s'en était fini des espoirs de Amanda. Par chance, l'aire de décollage N°13 n'était pas loin du hangar et Amanda poussa l'engin comme une forcenée. Elle installa la machine au dessus d'un cercle dans lequel un énorme 13 avait été peint en blanc. Amanda s'installa sur l'appareil, mit le casque et actionna la protection faciale. Un écran magnétique enveloppa le vide du casque intégral tel une visière. Amanda eut une vision jaunes des choses mais elle s'habitua rapidement à cela. Il ne